

# DIZA-Est

Évaluation post-programme : durabilité des impacts sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence trois ans après

CONCERN  
worldwide

NOVEMBRE 2025



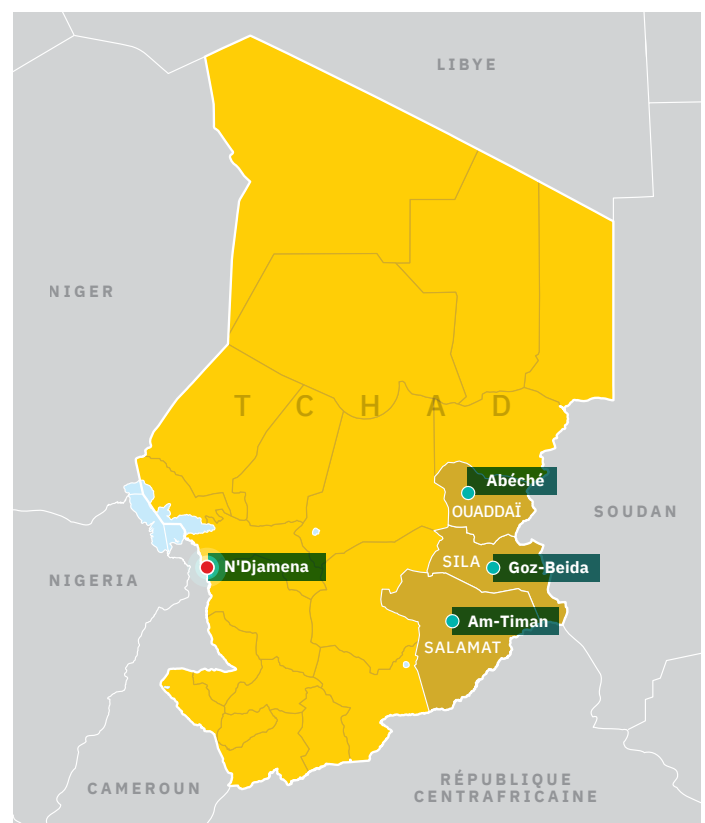
Membres d'une AVEC appuyée par DIZA-Est lors de leur réunion hebdomadaire d'épargne à Koutoufou, dans la province du Sila (2022).  
Crédit photo : Concern Worldwide

## Contexte du programme

Le programme **DIZA-Est** a été mis en œuvre d'octobre 2018 à janvier 2023 par un consortium de trois ONG internationales et trois ONG nationales. Il visait à **améliorer durablement les conditions de vie et la résilience de 100 811 personnes** autochtones, réfugiées et retournées dans les zones d'accueil des provinces du Ouaddaï, du Sila et du Salamat.

Le programme a adopté **une approche intégrée Nexus progressive** qui articule cash d'urgence, relance économique via des activités génératrices de revenus (AGR) et consolidation financière communautaire à travers des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC), pour une transition structurée vers des moyens d'existence durables et résilients.

Cette enquête réalisée en novembre 2025 analyse l'évolution de la situation des anciens participants **trois ans après la fin du programme** en matière de sécurité alimentaire et de développement économique.



## Méthodologie

- 123 ménages enquêtés par Concern en novembre 2025 dans sept villages du Sila
- Entretiens avec informateurs clés et focus discussions de groupes
- Analyse de indicateurs de l'évolution des indicateurs par rapport à l'endline (2022) et baseline (2020) : score de consommation alimentaire, score de diversité alimentaire, indice des stratégies de survie
- Apports qualitatifs issus de l'évaluation externe à mi-parcours du programme RESPECCT, incluant d'anciens participants DIZA au Sila et au Ouaddaï

Bien que la taille de l'échantillon soit limitée, l'enquête permet d'identifier des tendances solides sur la durabilité des acquis.

### Quel est l'impact de DIZA-Est trois ans après ?

- Des acquis durables en sécurité alimentaire : en 2025, 76% des ménages présentent un SCA acceptable, un niveau supérieur à la situation de départ (54% en 2020)
- Une diversité alimentaire préservée : le score moyen reste stable avec une légère progression par rapport à l'endline (7.4 en 2025 vs. 7.2 en 2022) et nettement supérieur à la valeur baseline (5.9 en 2020)
- Des activités économiques pérennes : 89% des AGR agricoles et 78% des AGR non agricoles sont toujours opérationnelles en 2025
- Un rôle structurant des AVEC : en 2025 85% des AVEC sont toujours actives et 88% des ménages en sont membres ; l'appartenance à une AVEC est fortement associée à une meilleure sécurité alimentaire
- Une résilience sous pression : le recours aux stratégies de survie négatives a fortement augmenté (rCSI moyen de 18.6 en 2025 vs. 10.9 à endline en 2022 et 12 à baseline en 2020) dans un contexte de chocs climatiques et économiques répétés

Malgré des **chocs climatiques et économiques** fréquents, les ménages parviennent à maintenir un niveau de **sécurité alimentaire globalement acceptable**. Toutefois, cette stabilité s'accompagne d'un recours accru aux **stratégies d'adaptation négatives**, révélant une capacité d'absorption encore limitée face à des crises répétées.

## Sécurité alimentaire : des acquis maintenus sous pression

### Maintien des acquis

En 2025, le score de consommation alimentaire demeure acceptable pour 76% des ménages trois ans après la fin du programme et le score moyen reste 28% supérieur à la baseline, malgré une baisse de 4% par rapport à l'endline. La diversité alimentaire est acceptable pour 78% des ménages, une amélioration de 6% par rapport à l'endline.

### Une pression croissante

En parallèle, le recours aux stratégies de survie négatives a fortement augmenté : le rCSI moyen a augmenté de 71% depuis l'endline et la proportion de ménages au niveau « très grave » a augmenté de 26%. En 2025, 83% des ménages présentant un SCA acceptable ont un rCSI grave ou très grave, indiquant que la consommation alimentaire est préservée au prix d'ajustements importants. Les inondations de 2024, la sécheresse, l'inflation et l'insécurité sont identifiées comme principaux facteurs explicatifs.

### « Les inondations et la sécheresse ont affecté le rendement agricole, ce qui a impacté notre consommation alimentaire » (Participant, Kerfi)

Selon les données qualitatives, les participants estiment être mieux outillés qu'avant pour faire face aux chocs. Toutefois, les ménages restent exposés à des chocs qui les obligent à recourir à des stratégies d'adaptation négatives. Des disparités subsistent entre villages, certains affichant une meilleure résistance que d'autres aux chocs. Cela pourrait s'expliquer par une plus grande diversification des moyens de subsistance, des meilleurs mécanismes communautaires permettant de faire face aux chocs, ou par l'ampleur du choc qui touche chaque communauté.

## Activités génératrices de revenus : durabilité mais capacité limitée d'absorption

DIZA a appuyé 2119 ménages à mettre en place des AGR. Une large majorité des AGR dans les villages concernés par cette enquête restent opérationnelles en 2025 (89% des AGR agricoles et 78% des AGR non agricoles). Les discussions indiquent que les compétences acquises continuent d'influencer les pratiques économiques, notamment en matière de diversification des revenus et de constitution de stocks. 92% des ménages avec une AGR déclarent que celle-ci leur permet de couvrir les besoins de base, même si c'est insuffisant face à la cherté de la vie.

Toutefois, le lien entre la possession d'une AGR et le niveau de sécurité alimentaire apparaît limité : l'écart de SCA acceptable entre ménages avec AGR (78%) et la moyenne (76%) reste faible. Par ailleurs, les ménages disposant d'une AGR présentent un recours plus élevé aux stratégies de survie négatives par rapport à la moyenne (90% niveau grave/très grave vs 82%), suggérant que ces activités contribuent aux moyens d'existence mais ne suffisent pas à absorber pleinement des chocs répétés.

**« Les AGR agricoles nous aident à répondre à certains besoins, mais nous ne pouvons pas tout couvrir, cela dépend de la saison » (Focus group)**

### AVEC : un levier structurant de résilience

DIZA a mis en place 258 AVEC regroupant 5 179 participants. La majorité des AVEC dans les villages couverts par cette enquête restent actives en 2025 (85 %) et continuent de tenir des réunions régulières. Parmi les ménages enquêtés dans les villages où des AVEC restent actives, 88 % déclarent en être membres. L'appartenance à une AVEC est fortement associée à une meilleure sécurité alimentaire : 82% des membres ont un SCA acceptable, contre 61% des non-membres.

Les AVEC jouent également un rôle clé dans le maintien des AGR : 91 % des ménages disposant d'une AGR agricole opérationnelle sont membres d'une AVEC. Les ménages confirment un accès régulier au crédit pour financer les AGR et les dépenses alimentaires. Les AVEC constituent également des espaces durables de solidarité et d'organisation communautaire.

**« Ce qu'on a appris avec DIZA nous a aidé à continuer ensemble. Même après, on se réunit, on discute et on cherche des solutions » (Focus group, Ouaddaï)**

### Dynamiques sociales : des évolutions positives mais contrastées

Les discussions mettent en évidence des changements positifs concernant l'égalité de genre dans certains villages, notamment en matière de partage des responsabilités au sein des ménages. Toutefois, ces évolutions restent hétérogènes selon les contextes. Les participants soulignent par ailleurs l'absence de tensions liées à la présence de réfugiés et décrivent une mise en œuvre inclusive du programme.

**« Nous constatons un grand changement de comportement de nos hommes ; ils nous aident désormais dans les tâches ménagères. » (Focus group femmes, Dir-Birmiskine)**

### Conclusion

L'enquête post-programme montre que les acquis du programme se sont largement maintenus, notamment en matière de sécurité alimentaire, de diversification des moyens d'existence et de structuration communautaire à travers les AVEC. Les données qualitatives confirment la valeur ajoutée de la combinaison transferts-AGR-AVEC dans l'amélioration durable des conditions de vie.

Cependant, la forte hausse du recours aux stratégies de survie négatives indique que ces acquis sont vulnérables aux chocs climatiques, économiques et sécuritaires répétés. Si les ménages préservent leur consommation alimentaire, cela se fait au prix d'ajustements importants. Ces résultats soulignent l'importance de :

- **Consolider les mécanismes d'absorption des chocs** : systèmes d'alerte précoce, mécanismes communautaires de gestion des crises (stocks de contingence, caisse de solidarité des AVEC...)
- **Renforcer la diversification économique** : AGR moins sensibles aux aléas climatiques et intégrées aux marchés, diversification des cultures
- **Développer les AVEC** comme levier central de résilience : épargnes productives, réinvestissement en groupe, assurance informelle, formalisation des structures, liens avec des institutions de microfinance
- **Approfondir les approches genre** de manière contextualisée : analyse approfondie des contraintes liées au genre et des activités pertinentes



Cofinancé par  
l'Union européenne

